

# Zorro dépensant

PAR JACQUOU LE MUTANT

Les lycéens, avec leurs revendications à la noix, étaient complètement à côté de la plaque : quel besoin de portes aux cabinets des établissements scolaires ? Et de pions pour empêcher qu'on s'y planque pour y faire sans doute des choses pas nettes ? Quel besoin même de plafond pour "une école à ciel ouvert" ? Même plus besoin de bâtisse "modèle Charlemagne", bâtiment "présenciel" avec "un professeur et beaucoup d'élèves".

Selon François-Henri de Virieu de l'IDATE et Anita Bensaid de la DATAR, l'enseignement demain sera câblé. "Chirurgical" y en a qui diraient.

Non pas que l'école à ciel ouvert dont ils causent s'apparente à ces récentes réalisations américaines si bien médiatisées par les Irakiens. Non, en Irak il n'y avait bien sûr plus de plafond, plus de mômes, plus de profs, mais il restait quand même quelques murs.



Dans l'enseignement "médiacratique" proposé par De Virieu, plus besoin même, il prend la peine de le souligner, de cars de ramassage !

C'est vrai que si vous avez un seul instit. genre Pivot qui vous fait une dictée à la télé pour tous les mômes de France - et encore, je dis France, mais De Virieu il dit Europe - ça fait quand même sacrément d'économie de personnel.

Vous me direz : y aura toujours quelques vicieux pour zapper chez Dorothée. Vous n'y êtes pas : avec leurs satellites-espions les Américains pouvaient, paraît-il, presque lire jusqu'aux titres des journaux tenus par les Irakiens, alors pensez si les gosses peuvent planquer leurs "tuisses" !

Car c'est sans doute comme ça qu'il

faut comprendre "à ciel ouvert".

*"Grâce à l'utilisation des réseaux et des machines à communiquer ; micro-ordinateurs, lecteurs de vidéo-disques, banques de données, magnétoscopes et didacticiels, le professorat deviendra un métier d'ingénierie".*

On côtoie ces trucs tous les jours et on prend même pas garde que ce sont des machines "pour communiquer". Sans De Virieu on les prendrait encore, tout au plus, pour des moyens de documentation. Comme qui dirait des bouquins mais en un peu plus sophistiqués. Beaucoup plus chers et compliqués à mettre en œuvre, c'est tout. Heureusement, il est là pour nous faire mesurer "le bond de cinq siècles" qu'ils représentent par rapport au modèle GUTENBERG.

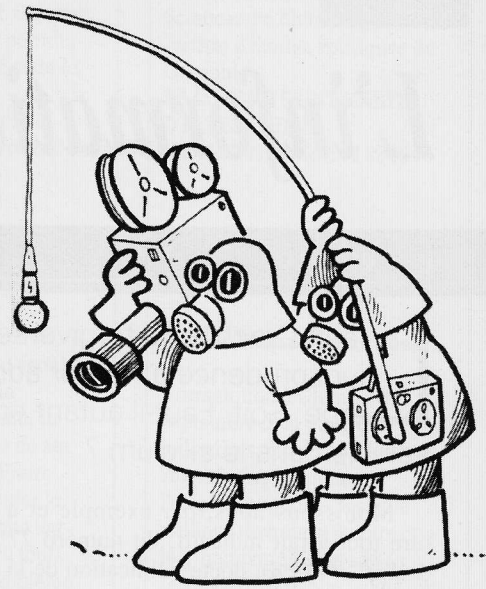
*"Au centre seront les réseaux pensants et les machines à enseigner qui formeront en quelque sorte le soleil du système éducatif..."* écrit-il dans "Le Monde" du 8 décembre 90.

Soleil qui aura pourtant fort à faire pour convaincre de vieilles lunes comme ce Jean-Marie Domenach qui répond stupidement dans "Le Monde" du 1er Janvier que "le savoir ne tombe pas du ciel", que "pour qu'il y ait communication il faut qu'il puisse y avoir réponse" ou bien que si "le savoir est partout" il est aussi dans les maîtres qui d'abord ont à faire œuvre pédagogique...

Pourtant dès le 29 novembre et toujours dans "Le Monde", Anita Bensaid était déjà montée au créneau en "démontrant clairement les mécanismes qui, de l'absence de réseaux de communication - télé-enseignement et télétravail - aboutissent à la désertification, la sous-qualification et au chômage". Pas moins...

Le problème est que les gens raisonnent en fonction de références éculées : ils ne veulent pas entendre que De Virieu leur parle de "réseaux pensants", de "collèges et de lycées intelligents". Bien sûr c'est pas gentil pour les autres mais c'est pour dire !

Considérez par exemple cette expérience-pilote du "train d'images pour classe-info" montée dans l'académie de Bordeaux. Depuis le 12 septembre chaque matin à 5h30 (l'actualité n'attend pas !) FR3-Aquitaine envoie dans quatre



cents établissements un train d'ondes (cryptées : gaffe au piratage !) de "news" pouvant remonter à... 1962 !

Mais voilà-t-il pas que le jour de l'inauguration, au Collège Georges Lapiere de Lormont, le prof. d'histoire qui a prévu son cours autour d'une "actu" sur l'abbaye de Sorde, n'arrive pas à faire marcher son magnétoscope : soit il a l'image, soit le son : jamais les deux. Bonsoir l'ingénierie est les palmes académiques. Pourquoi aussi mettre des profs cons dans des collèges intelligents ? Et le délégué de l'I.N.A. de commenter : "Il y a des professeurs qui ne savent pas - et ne sauront jamais - faire marcher un magnétoscope..."

Mais "the show must go on" ; voici que le prof. de Science naturelles réussit à projeter à ses élèves subjugués un petit document de 1982 sur des abeilles victimes d'un parasite. "Une mine !" s'exclame-t-elle avec beaucoup d'à propos.

"L'expérience est même convoitée par d'autres académies" confie même au "Monde", le Recteur qui passait par là.

Il paraîtrait ainsi que certains profs/pirates envisageraient, sans le million et demi de la DATAR, sans suivi INA, sans train d'infos FR3 ni décodeurs Canal-plus, de commenter directement des "actu"... y compris DU JOUR MEME ! Bien sûr uniquement ceux qui sauront manipuler un magnétoscope ; ce qui réduit sérieusement, on l'a vu, les risques de concurrence.

Henri De Virieu, lui, nourrit d'autres craintes : "Déjà plusieurs pays d'Afrique et d'Asie, qui manquent à la fois de bâtiments et d'enseignants, se sont lancés dans la formation à ciel ouvert".

Qu'il se rassure : la plupart ont déjà abandonné. La saison des pluies ? Les moussons ?... Pas de ciel ouvert par ciel couvert ?...